Sarah Sze

Fanny Drugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47854>

DOI : 10.4000/critiquedart.47854

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Drugeon, « Sarah Sze », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47854> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47854>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Sarah Sze

Fanny Dugeon

- 1 Dans le cadre des commandes annuelles pour le hall de la Haus der Kunst à Munich, Sarah Sze a réalisé en 2017 *Centrifuge*. Ce catalogue retrace l'histoire de cette commande, analyse l'œuvre et l'inscrit à la fois dans le cadre de ces interventions dans l'espace public et muséal et dans le parcours de l'artiste américaine. Dans son avant-propos, Okwui Enwezor, alors directeur du lieu et commissaire de l'exposition avec Damian Lentini, la replace également dans l'histoire de l'art, en soulignant la façon dont elle navigue entre les codes de la sculpture et de la peinture.
- 2 L'écrivaine Zadie Smith suggère subtilement d'entrer dans cette constellation complexe en lui substituant une « constellation linguistique » (p. 45) (« The Tattered Ruins of the Map », p. 45-52). La proposition est fort à propos puisqu'elle permet d'ouvrir de nombreuses portes : matérialité, Platon, Google Earth, Baudrillard, Spielberg... Elle pointe la portée générationnelle du flot d'images, d'une fragmentation et d'une subtile mise en abyme de l'œuvre qui possède en son sein une version miniature d'elle-même. Souvenirs mêlés de l'histoire de l'humanité et de l'histoire de Sarah Sze, mère et artiste, le quotidien constitué de fragments photographiques, de projections, de nourriture... prend une forme sculpturale. Damian Lentini, quant à lui, introduit une réflexion plus générale sur l'art contemporain et l'espace public, dans une perspective tant esthétique que politique, remontant jusqu'à l'agora athénienne (« Publicness and Contemporary Art », p. 65-71). Okwui Enwezor s'entretient enfin avec les artistes Sarah Sze et Julie Mehretu, l'une sculpteure, l'autre peintre, procédant par constellations dans leur travail et jouant de l'équilibre et du déséquilibre. S'y retrouve la présence spectrale, le rapport aux objets, à l'espace, le rôle du langage, les utopies, le colonialisme, la frontière ténue entre le matériel et l'immatériel. Le rôle de l'artiste et de l'art y est central, comme le déclare Sarah Sze : « Je pense qu'il y a une grande urgence à créer des œuvres. Qu'importe s'il s'agit de peinture, de sculpture ou de tout autre médium créatif ; créer de l'art et produire des idées peut générer de l'action » [« I think there's a heightened urgency to make creative work. It doesn't matter whether it's painting, sculpture, or any creative medium; creating art and producing ideas can generate agency » (p. 108)].